

Le portail dans les ronces de Roland Reutenauer

Quant à Roland Reutenauer, il publie *Le portail dans les ronces* chez Rougerie (lui aussi une belle fidélité à noter) .

Cet ouvrage, avec la lucidité liée à l'âge " *avec ses années nombreuses*", est comme un chemin vers " *le portail dans les ronces* ". Cette mort, ce seuil à franchir, ce " *pont fatidique*", quand il s'agit " *de poser/ ses lèvres une dernière fois/ sur la paupière du jour* ". Reutenauer est attentif aux moindres détails qui lui parviennent du monde (les avis de décès ou la profanation de tombes juives) mais aussi de la nature " *Coupé une branche basse du bouleau/ la sève tombe goutte à goutte/ et scintille au soleil de mars // il applique un pansement sur le moignon/ car toute la sève il faudra/ pour faire les feuilles une nouvelle fois // on ne pourra pas dire/ qu'il a attenté à la vie de son bouleau*".



Roland Reutenauer, *Le Portail dans les ronces*, Rougerie 2018, 12€

Un chemin de vie donc, au contact de la nature et des mots pour dire la vie et la nature, avec pour l'accompagner les mots de Goethe, Héraclite, Mallarmé, Rutebeuf, Trakl. Toujours motivé par l'invention du langage " *Il se sent pressé/ d'écrire encore quelques mots- sans les obscurcir // de la langue apprise/ il voudrait garder les premiers/ qui conjuguent le mieux/ présence et perté*". " *Il trébuche sur les poncif/ et les vieilles phrases/ à l'approche du grand portail // il tient à hisser du profond/ une parole de son âge/ c'est comme si le jamais entendu/ le jamais lu dédaignaient de s'immiscer*".

Reutenauer, même s'il n'utilise pas le je et privilégie la troisième personne, " *déroule le fil de son enfance*" et revoit ses grands-parents. " *Le soir, il trie quelques souvenirs/et s'ils n'en garde que les plaisants/les autres dévastent sa nuit*". " *Il souhaite fort la paix intérieure/il la sait hors d'atteinte*".

Son portail dans les ronces reste toujours ouvert à l'émotion et la nostalgie " *Jusqu'à la dernière goutte / il pressera la nostalgie // il relève la tête et voudrait s'engager/léger les poches vides sur le sentier des chèvres/qui mène à l'herbe courte aux rares fleurs/avant de s'effacer dans le bleu et le froid*".